



17 mai 2014

Boussole ou GPS ?

Ce couple d'amis m'émerveille à chaque fois qu'ils racontent leur manière de prier. Tous les matins, ils lisent les textes de la messe du jour. Ils présentent alors simplement à Dieu leurs soucis et préoccupations, et très souvent un mot ou une phrase de la Parole de Dieu vient leur apporter une lumière leur permettant de faire les bons choix.

Essayez donc de méditer avec la Parole de Dieu et vous y trouverez une boussole pour votre vie. C'est Jésus qui le dit dans l'évangile de ce dimanche (Jn 14, 1-12) : *«Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.»*

Jésus n'est pas une machine à donner des réponses rapides à toutes nos questions, mais celui qui se met humblement et avec confiance à son écoute ne sera jamais perdu.

Jésus est bien la boussole qui nous permet de nous orienter dans notre vie, de nous décentrer de nos égoïsmes pour nous mettre en route sur le chemin de la vie éternelle. Il est comme un GPS qui nous propose les bonnes orientations et les choix judicieux au cœur du dédale des tentations du monde.

Saint Pierre le dit à sa manière : *«vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.»* (1P 2, 4-9) N'hésitons pas à nous mettre en route sur la voie lumineuse de la sainteté.

Chanoine Olivier Roduit

Mieux vivre le changement

Le 4 juin de 8h45-16h30 à l'Hôtellerie franciscaine Saint-Maurice.

Patrick Riat anime la journée, le participant sera capable de comprendre les étapes du changement pour soi et entreprendre des actions correctives pour en diminuer les impacts. Pour chacun devant vivre un changement majeur dans son organisation et souhaitant se prendre en charge en qualité d'acteur et non pas le subir comme une victime.

Infos : 024 486 11 11 ou 076 384 38 44 patrick.riat@qualitest.com

Reprendre souffle au cœur de ton quotidien

Week-end de la Pentecôte à La Pelouse à Bex.

Programme : temps de prière en groupe, seul, avec les sœurs, atelier autour de la Bible, animation dans la nature, convivialité, échanges...du samedi 7 juin à 10h30 au lundi 16h

Pour jeunes de 18 à 30 ans.

Infos : Jeanne-Marie d'Ambly jmambly@lapelouse.ch 079 857 07 62

« Theologia semper iuvenescit »

Études sur la réception de Vatican II

Recueil d'études pour les 50 ans de Vatican II sur la manière dont les documents du dernier concile ont été interprétés et ont marqué la vie de l'Église. **«La théologie se renouvelle sans cesse et maintient toujours jeune»** ainsi traduit, le titre latin du livre souligne l'actualité des textes du concile un demi-siècle après leur publication, et la fécondité de l'œuvre.

Marche de l'espérance, samedi 24 mai

Une conviction : peu importe combien de fois nous tombons, l'important c'est de se relever ! Facile à le dire, facile à l'écrire. Comment nous relever ? Qui nous aidera à nous relever ? Quelles sont les forces qui nous permettront d'avancer ?

La marche de l'espérance nous propose une idée simple. Un pèlerinage de Fully à St-Maurice de 20 kilomètres, comme une parenthèse dans nos vies. Une marche en souvenir, toujours si présent, de nos êtres chers nous ayant quittés subitement. Une marche pour porter nos proches subissant une dépression ou un mal-être. Tant de larmes et de souffrances ! Cette parenthèse nous vous invitons à y participer et y apporter vos peines et solutions, tout en sachant que l'espérance n'est pas qu'un vain mot.

L'espérance est communicative et durant la journée deux témoignages extraordinaires vous seront proposés. Voici plus de dix ans que la marche existe et je peux vous témoigner que chaque personne ayant participé, est repartie peut être plus fatiguée, mais sûrement plus heureuse et riche qu'en début de journée. Familles, amis, mobilisez-vous et n'hésitez pas à faire le pas et même plus !

Alain Léger, un des initiateurs de la Marche

Le programme :

08h00	Départ de l'église de Fully samedi 24 mai
	Arrêt à chaque heure aux ponts de Branson, Dorénaz et Collonges
vers 12h30	pique-nique tiré du sac à la Fraternité Eucharistein et 1er témoignage avec Eléonore Carron
15h30	2ème témoignage avec Gaëtan Bertuchoz à l'abbaye de St-Maurice
16h30	Messe à l'Abbaye de St-Maurice

La possibilité est offerte de nous rejoindre à tout moment de la journée.

Voiture balai à disposition.

Informations :

Catherine Roduit 078 699 48 96 roduit@unimail.ch - Alain Léger 079 837 27 64 alainleger@yahoo.fr

Un des témoins

le Fuilléraïn Gaëtan Bertuchoz, âgé de 19 ans, greffé du foie à l'âge d'1 an 1/2

Est-ce que tu peux m'expliquer ton parcours de vie ?

A ma naissance, on a remarqué certains problèmes : pâleur au visage, pleurs plus fréquents que la normale... Après des passages dans plusieurs hôpitaux, on a constaté que j'avais besoin d'une greffe de foie. J'ai été sauvé in extremis le 6 mai 1996. C'était comme une deuxième naissance.

J'ai gardé enfant quelques séquelles de mon aventure : une couleur de peau un peu jaune, de l'eczéma, une pilosité accrue, dès 4 ans le port d'appareils auditifs et de lunettes. A cause de cela, je me sentais différent des autres. Heureusement, les camps TACKERS (Transplant Adventure Camps for Kids) à Anzère m'ont beaucoup aidé.

A l'adolescence, ce fut très difficile ; en particulier, la période du cycle s'est montrée très cruelle en raison de nombreuses moqueries et critiques. J'ai mis beaucoup de temps à passer au dessus de tout ça. En plus, je me suis heurté aux maladies de certains proches et vivais en même temps des relations difficiles avec mon entourage. Après le cycle, j'ai vécu une dépression pendant 1 an ½, avec un sentiment de grande détresse. J'essayais de chercher des solutions, mais parfois en faisant fausse route. J'étais en pleine recherche de moi-même. J'avais de la peine à m'accepter. A cause des séquelles de la greffe, il me semblait que j'avais été mis devant le fait accompli, alors que je voulais simplement étudier et faire du sport comme tout le monde.

Qu'est-ce qui t'a aidé à t'en sortir?

A cette période, je n'avais pas conscience de la chance d'avoir été greffé. Des personnes m'ont aidé dans ma quête intérieure, comme Liz Schick par exemple. Lors d'une émission d'Infrarouge, suite à la projection du film la «Part de l'autre», j'ai écouté le témoignage de Mme Rut, une maman d'un donneur. J'ai vécu alors une véritable métamorphose, un virage à 180 degrés. Cette dame appelait ceux qui avaient reçu un don d'organes ses petits-enfants. Elle m'a expliqué combien la décision de la famille était difficile à l'hôpital et qu'il fallait donc que les jeunes greffés profitent à fond de leur nouvelle vie. Cela m'a permis de sortir de mon bouleversement intérieur.

Tu n'étais pas conscient au moment de la greffe, qu'est-ce que cela te fait de devoir ta vie à une personne inconnue ?

Je n'oublie pas d'où je viens. Je suis très sensible aux personnes qui sont en attente d'un don d'organes ainsi qu'aux familles dans la tourmente.

Comme j'aime le vélo, je vais effectuer un tour de Suisse en vélo avec mon papa, du 22 au 28 juin, afin de sensibiliser les gens au don d'organes. Il n'y en a malheureusement pas assez en Suisse. C'est pour moi une manière de rattraper les années perdues quand je n'y voyais pas trop clair. J'essaierai de donner quelques témoignages où je passerai et je serai accompagné chaque jour par d'autres greffés. Les associations Tackers, Maradon, Swisstransplant et Protransplant courront avec moi.

Un message à nous laisser ?

Il y a une quête de soi-même dans la vie. Il faut comprendre qui l'on est sans renier son parcours. Suis-je ce que les gens pensent que je suis ou suis-je quoique les gens pensent que je suis ?

Interview par l'abbé David Roduit